

Groupement paroissial de Mantes Sud

secrétariat:36 rue René Valognes 78711 Mantes la Ville-01 34 77 00 15-paroisse.mantes.sud@gmail.com

presbytère Guerville:01 74 58 21 01– paroisseguervillebreuil@yahoo.fr



INFORMATIONS PAROISSIALES

Semaine du 5 juin au 11 juin: le Saint Sacrement

Quête impérée pour le denier Saint Pierre:

Samedi 12 juin et dimanche 13 juin à la fin de la messe.

Pèlerinage en Pologne du 5 au 12 octobre 2021:

Réunion d'information vendredi 11 juin à 20h :
maison paroissiale du Sacré-Cœur.

Dimanche 13 juin à Guerville

Profession de Foi des enfants de l'aumônerie

L'Association Familiale Catholique du Mantois vous remercie pour l'aide très significative que vous lui avez apportée d'autant plus que depuis l'année 2020 la quête sur la voie publique n'a pas pu être faite. Grâce à la participation de toutes les paroisses du doyenné et à la générosité des donateurs la somme collectée est de 2198,85€.

Nous recherchons des volontaires pour distribuer le journal L'Invisible sur le secteur de Magnanville et Mantes la Ville (avenue Jean-Jaurès).

Si vous êtes intéressés contacter :

Jean-Marie Pottier au 01 34 78 61 36 ou

Afin d'aider les servants d'autels et les servantes d'assemblée à financer leur séjour à Lisieux du 25 au 27 Août , nous mettons à votre disposition une tirelire pour accueillir votre participation qui permettra de réduire le coût du séjour. Merci de votre générosité. Les responsables de l'équipe Serviam

INFORMATIONS PAROISSIALES

Jeudi 10 juin fermeture du secrétariat toute la journée.

Accueillons Saint Joseph, un cœur de père, dans nos familles:

Inscription au secrétariat.

Laudes à 8h45 et messes à 9h du mercredi au samedi église du Sacré-Cœur

Lundi 7 juin et mardi 8 juin messe à 18h30 église du Sacré-Cœur, pas de messe le matin.

Chapelet : lundi et vendredi à 17h.

Adoration: jeudi et vendredi de 9h30 à 19h30 avec vêpres et chapelet à partir de 18h15.

Tous les jours de 18h15 à 19h15: chapelet, adoration et vêpres avec le Chemin de Cana

Confessions: le vendredi de 18h à 19h suivies des vêpres.



Messes dominicales:

Samedi 12 juin: 18h30 au Sacré-Cœur.

Dimanche 13 juin: 9h30 à Hargeville.

Dimanche 13 juin: 11h St Etienne et Guerville.



Carnet paroissial:



Rendons grâce à Dieu pour les baptêmes de Charlie et Gabriel célébrés à Vert le 29 mai.

Je confie à vos prières les défunts dont les obsèques ont été célébrées dans nos paroisses:

Mme Delfina TOMASINO, 92 ans, église de Buchelay.

Mr Victor MOUROUGANDY, 79 ans, église du Sacré-Cœur.



Chers Paroissiens,

Je continue le partage de la méditation du pape François pour l'année Saint Joseph:
« Patris corde ». **Père dans l'ombre:**

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre ***L'ombre du Père***, a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (Dt 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. Même l'Église d'aujourd'hui a besoin de pères. L'avertissement de saint Paul aux Corinthiens est toujours actuel : « Auriez-vous des milliers de pédagogues dans le Christ, vous n'avez pas plusieurs pères » (1 Co 4, 15). Chaque prêtre ou évêque devrait pouvoir dire comme l'apôtre : « C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus » (ibid.). Et aux Galates il dit : « Mes petits-enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous » (4, 19).

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de "très chaste". Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décenter, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus.

Le bonheur de Joseph n'est pas dans la logique du sacrifice de soi, mais du don de soi. On ne perçoit jamais en cet homme de la frustration, mais seulement de la confiance. Son silence persistant ne contient pas de plaintes mais toujours des gestes concrets de confiance. Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide ; il refuse ceux qui confondent autorité avec autoritarisme, service avec servilité, confrontation avec oppression, charité avec assistanat, force avec destruction. Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé même dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginal n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration.

La paternité qui renonce à la tentation de vivre la vie des enfants ouvre toujours tout grand des espaces à l'inédit. Chaque enfant porte toujours avec soi un mystère, un inédit qui peut être révélé seulement avec l'aide d'un père qui respecte sa liberté. Un père qui est conscient de compléter son action éducative et de vivre pleinement la paternité seulement quand il s'est rendu "inutile", quand il voit que l'enfant est autonome et marche tout seul sur les sentiers de la vie, quand il se met dans la situation de Joseph qui a toujours su que cet Enfant n'était pas le sien mais avait été simplement confié à ses soins. Au fond, c'est ce que laisse entendre Jésus quand il dit : « Nappelez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste » (Mt 23, 9).

Chaque fois que nous nous trouvons dans la condition d'exercer la paternité, nous devons toujours nous rappeler qu'il ne s'agit jamais d'un exercice de possession, mais d'un "signe" qui renvoie à une paternité plus haute. En un certain sens, nous sommes toujours tous dans la condition de Joseph : une ombre de l'unique Père céleste qui « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 5, 45) ; et une ombre qui suit le Fils.

«Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère » (Mt 2, 13), dit Dieu à saint Joseph.

Bonne semaine Père Gérard.